

Bordeaux



Les notaires reprennent leurs permanences

Les notaires reprennent, en 2016, l'initiative lancée en 2015 à savoir aller à la rencontre des citoyens, dans un café, le premier samedi de chaque mois, pour prodiguer des conseils gratuits. Ce samedi 9 janvier, un notaire sera présent de 10 à 12 heures au Café Français de la place Pey-Berland. **RODOLFO**



LE PIÉTON

s'est retrouvé, comme des centaines de Bordelais chaque jour en ces temps de fêtes, à devoir attendre sur le trottoir rue Charles-Dormerq afin de prendre son bus « Macron » tant au départ qu'au retour. Un trottoir étroit, encombré de poubelles, mal éclairé, sans arrêt Oubus ou Flixbus clairement indiqué. Dans le froid, la pluie, le vent, la nuit et sans abri, un vrai bonheur... Rien à voir avec les gares routières de Nantes ou Clermont-Ferrand et encore moins avec celles, aménagées dans les gares SNCF, de Lyon-Ferrache ou la Part-Dieu où les départs et arrivées de bus sont affichés et même annoncés par messages vocaux.



L'ancien commissariat devrait accueillir d'ici 2019 quelque 180 logements. **ARCHIVES GUY LAURE BOYVALD**

EN BREF

Journée sans fourrure

CENTRE-VILLE Ce sera le premier week-end des soldes et leur premier combat de l'année. Samedi 9 janvier et pour la 6^e année consécutive, l'association de protection des animaux Vénus organise une journée sans fourrure, initiée par Fourrure Torture en 2004. Un stand d'information avec signatures de pétition sera installé place Saint-Projet à Bordeaux, de 10 heures à 17 h 30. Dès 14 h 30, une marche funèbre se préparera pour partir à 15 heures et parcourir les artères bordelaises en passant par le cours de l'Intendance, les allées de Tourmy, les quais. Les manifestants devraient être accompagnés d'un ceruciel factice et d'une couronne mortuaire.

Une permanence juridique pour les jeunes

PEY-BERLAND Le Cija propose des permanences juridiques gratuites. Elles s'adressent aux jeunes âgés de 18 à 28 ans et sont tenues par l'association Info droits. La première permanence aura lieu ce jeudi, de 17 à 19 heures, sur rendez-vous uniquement. Inscriptions auprès de Cathy Mougneres au 05 56 56 00 30 ou à l'adresse mail cathymougneres@cija.net

Apprendre à se servir d'une tablette tactile

MÉRIADECK La bibliothèque Mériadeck organise un atelier pour apprendre à se servir d'une tablette tactile, demain, de 14 h 30 à 16 heures. Gratuit.

Castéja : les riverains toujours inquiets

GAMBETTA Les riverains contestent toujours le cahier des charges du projet de construction de logements dans l'ancien commissariat Castéja, non respecté selon eux

CAROLINE CAMPAGNE
c.campagne@sudouest.fr

Le projet sur la réhabilitation de l'ancien commissariat Castéja, à quelques encablures de la place Gambetta, continue d'agiter les riverains du secteur. Rappelons que le site vendu en 2014 par l'État au bailleur social Gironde Habitat pour la somme colossale de 12 millions d'euros accueillera d'ici 2019, 180 logements dont 45 % en locatifs sociaux, 20 % en accession sociale à la propriété et 35 % en logement libre. Un projet mené par le cabinet d'architecte Lajus-Pueyo et le premier du genre à imposer au preneur une proportion de logements sociaux, en échange d'une décade de 32 % assurée par le vendeur sur le prix du foncier.

Des R+6 au lieu de R+2 et 3

Environ 500 riverains viendront s'installer dans ce quartier d'ici trois ans. « Les réunions de concertation se poursuivent mais quelques incertitudes subsistent encore sur la hauteur des immeubles qui vont être construits. Dans le cahier des charges de la vente de l'édifice, il était question de construire des immeubles R+2 et 3 et il s'avère que ces bâtiments seront des R+6 sur une barre de 130 mètres de longueur, ce qui n'est pas admissible car en totale contradiction avec le cahier des charges », déplore Claude Ribéra-Pervillé,

présidente de l'Association de sauvegarde des bâtiments de l'ancienne institution nationale des sourdes et muettes (1).

Demandes prises en compte

Mais la Bordelaise veut rester optimiste et précise que le bailleur Gironde Habitat reste encore ouvert au dialogue avec les habitants inquiets de ce projet. « Si le cahier des charges de la vente n'est pas respecté, nous engagerons alors un recours au tribunal, notre association peut aller jusque-là mais nous espérons ne pas en arriver à ce point, que tout va s'arranger. Le problème, c'est qu'en réunion publique, Gironde Habitat nous répond que ce n'est pas le lieu pour parler des problèmes juridiques et qu'il faut seulement évoquer le projet, ce qui est tout de même un étrange ! », poursuit-elle.

« Si le cahier des charges de la vente n'est pas respecté, nous engagerons alors un recours au tribunal »

Pour l'instant, Gironde Habitat a tout de même tenu compte de deux demandes des riverains à la suite de plusieurs réunions de concertation.



Les riverains continuent les discussions avec Gironde Habitat. La hauteur des immeubles pose problème. **IMAGE DE SYNTHÈSE LAJUS-PUYO**

Ce que reconnaît Claude Ribéra-Pervillé : « Nous leur avons expliqué que les 150 places de parkings souterrain étaient insuffisantes et qu'il en faudrait au moins le double sachant qu'en plus des nouveaux habitants, il y aura aussi la clientèle du futur hôtel de luxe inclut dans le projet, qui viendra se garer dans ce parc de stationnement. Gironde Habitat a pris en compte notre demande et il y aura, comme nous le souhaitions, 300 places de parking, nous sommes satisfaits ».

Ensuite, l'entrée et la sortie des véhicules de ce parking souterrain posaient aussi problème. « Nous avons obtenu un gain de cause. Au départ, l'en-

trée et la sortie de ce parking étaient prévues rue Thiac ce qui était une aberration. Gironde Habitat a changé son fusil d'épaule. Les architectes proposeront finalement l'entrée ou la sortie rue Thiac et l'entrée ou la sortie rue Castéja ».

D'après les discussions entre riverains et architectes, l'entrée de ce parking souterrain se fera probablement rue Castéja et la sortie, rue Thiac. Prochaine réunion dans quelques semaines. Assuivre.

(1) Bien avant l'installation du commissariat Castéja à cet endroit, l'édifice était occupé depuis plusieurs siècles par des sourdes et muettes.